

13

HORIZONS PUBLICS

COMPRENDRE

ANTICIPER

INNOVER

AGIR

horizonspublics.fr

DOSSIER

PROXIMITÉ ET SERVICES PUBLICS : UNE QUESTION DE « BONNE DISTANCE » ?

Anticipations publiques

Comment serons-nous soignés en 2030 ?

Ils nous étonnent

Vers un partenariat des savoirs dans les territoires

Au-delà des frontières

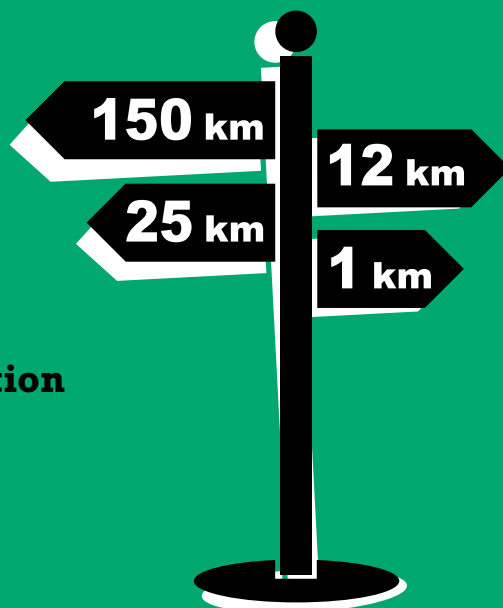
Développement de l'e-administration en Europe : où en est-on ?



Grand entretien

LUC ROUBAN

On assiste aujourd'hui à l'émergence d'une contestation de fond



De quoi la proximité est-elle le nom ?

La « proximité » fait aujourd’hui l’objet de toutes les attentions, elle est invoquée à toutes les échelles et par tous les systèmes d’acteurs. Elle fait un retour en force dans l’agenda politique et médiatique en ce début d’année 2020, avec l’entrée en vigueur de la loi Engagement et proximité¹, le déploiement des premières Maisons France services² et les élections municipales de mars 2020.

Fidèle à notre ligne d’ouverture éditoriale et de remise en perspective de l’actualité, nous avons justement souhaité revisiter cette notion sur-sollicitée de « proximité », en invitant le sociologue et géographe Martin Vanier, dont les travaux de recherche portent sur la métropolisation, l’aménagement du territoire et la prospective territoriale.

« Le mythe de la proximité, selon lequel la société se constituerait simplement dans et par la proximité géographique, est plus actif que jamais. Malgré une société plus ouverte aux horizons et aux échelles multiples, à la mobilité, à l’accès à la distance et aux technologies numériques, cette croyance ne cesse de se renforcer. Mais de quoi parle-t-on exactement ? À partir de quelle échelle et quelle distance cette proximité est-elle possible », interroge-t-il³.

Face aux transformations profondes et « silencieuses » à l’œuvre (réformes territoriales successives, mouvement de concentration de la population en milieu urbain, changement des modes de vie de la société, urgence climatique et écologique, etc.), il est nécessaire de revisiter cette notion de « proximité ». C’est cette posture intellectuelle que nous avons choisi d’adopter pour explorer les différentes dimensions de la proximité.

Comme vous pourrez ainsi le lire dans ce dossier, il existe encore – et ce n’est pas nouveau – un décalage sur le terrain entre un discours institutionnel revendiquant la proximité de service et les pratiques locales. Aborder la question de la proximité sous l’angle de la seule distance géographique est-ce encore pertinent pour prendre la mesure de toutes ces mutations sociétales et territoriales ? Ne faudrait-il pas plutôt prendre l’angle du temps, de la mesure temporelle de la proximité, pour mieux répondre aux préoccupations de la population qui vit sur plusieurs territoires ? L’intercommunalité ne serait-elle pas la meilleure échelle de proximité ? N’y a-t-il pas d’autres registres de proximité à imaginer que celui du « guichet » ?

Nous profitons aussi de ce premier numéro de l’année pour vous souhaiter, au nom de toute l’équipe, une année 2020 innovante, inspirante et stimulante. À cette occasion, on vous a concocté une offre spéciale d’abonnement avec de belles réductions⁴ (jusqu’au 31 mars 2020) afin que l’on puisse vous accompagner tout au long de l’année.

Julien Nessi,
rédacteur en chef d’*Horizons publics*

1. L. n° 2019-1461, 27 déc. 2019, relative à l’engagement dans la vie locale et à la proximité de l’action publique.

2. Les Maisons France services pourraient devenir des Espaces France services ou France services en raison de la sonorité embarrassante du sigle MFS, qui gêne le Gouvernement ; voir l’article de Hausalter L., « “Et mes fesses” : pourquoi le sigle Maisons France services gêne le Gouvernement », *Marianne.net* 21 janv. 2020.

3. Vanier M., « La proximité, entre économie de l’attention et hold-up idéologique », *Horizons publics* janv.-févr. 2020, n° 13, p. 66-79.

4. <https://www.horizonspublics.fr/sabonner>

SOMMAIRE

L'actualité vue par...

Laurent Fussien,
DGS de la commune
de Malaunay | 4

Ils nous étonnent

Des hébergeurs citoyens
pour les femmes sans-abri | 10

Morières-lès-Avignon :
une coopérative éphémère
pour sensibiliser les jeunes
au monde économique | 11

Jacky Benhamou :
« Nous sommes
en interdépendance
avec le monde de l'entreprise
et de la recherche » | 12

À Lorient, l'innovation
au service de l'accessibilité | 14

Au-delà des frontières

Développement
de l'e-administration
en Europe : où en est-on ? | 16

Grand entretien

Luc Rouban
On assiste aujourd'hui
à l'émergence
d'une contestation de fond | 20

Dossier

PROXIMITÉ
ET SERVICES PUBLICS :
UNE QUESTION
DE « BONNE DISTANCE » ?

Sur le terrain

Réinterroger la question
de la « proximité »
Par Jean-Pierre Gonguet | 30

Mises en perspective

Le social dans les campagnes :
une proximité approximative
pour des territoires plus sociables ?
Par Boris Chevrot | 40

Jean-Yves Chapuis :
« Qu'est-ce que "la demande
de proximité" ? »
Propos recueillis par la rédaction
d'Horizons publics | 48

Entre interface et logique
de proximité, les nouveaux outils
de l'action publique
Par Martine Long | 54

Servir, concevoir, comprendre :
les trois registres de la proximité
Par Manon Loisel | 60

La proximité, entre économie
de l'attention et hold-up
idéologique
Par Martin Vanier | 66

Réactions

La proximité, un enjeu pluriel
à géographie variable ?
Propos recueillis par Julien Nessi | 74

Anticipations publiques

Comment serons-nous soignés
en 2030 ?
Par Clotilde Cadu | 84

Game design fiction : croiser
le jeu et le design fiction
pour développer l'anticipation
Par Bastien Kerspern | 88

Comment préparer
les populations
au risque inondation ?
Par Julien Nessi | 94

CARTOSCOPIE
Ce que le vélo nous dit
de la transition écologique
Par Stéphane Cordobes
et Karine Hurel | 98

Cultures publiques

Chronique et autres
brèves du comptoir
de la transformation
publique | 100



PROXIMITÉ ET SERVICES PUBLICS : UNE QUESTION DE « BONNE DISTANCE » ?

Le débat sociétal de la proximité se résume à trois grandes analyses : la première dénonce le repli néo-libéral des services publics et voit dans la proximité une revendication de résistance ; la deuxième prend acte de la société mobile et est plus encline à se saisir de nouvelles échelles de la proximité ; et la troisième s'appuie sur la révolution numérique du « à distance » pour passer de « la proximité » à « l'accessibilité ».

Le débat est vif, car il touche au quotidien de chacun, aux droits sociaux, au devenir des offres territoriales, à l'imaginaire de l'abandon, voire du mépris. Il y a beaucoup de monde au chevet de la proximité, menacée par tant de « déserts » (administratif, médical, postal, commercial, numérique, culturel, etc.), dans une France où, malgré une croissance globale, le déclin démographique progresse territorialement depuis dix ans.

Les Français vivent-ils « de plus en plus loin de tout » ? S'agit-il d'une réalité objective ou d'un sentiment d'éloignement ? Ou de quelque chose d'autre encore qui ne relève plus de la distance physique, mais plutôt d'enjeux d'accès face à la dématérialisation à marche forcée des services publics ? Question de taille (ou plutôt de distance) pour un aménagement du territoire, constamment renvoyé, au nom de la proximité, à l'impératif de maintenir la présence fine des services en tout point de l'Hexagone. Mais est-ce bien encore la bonne réponse ?

Un dossier coordonné par Martin Vanier, géographe et professeur à l'École d'urbanisme de Paris.



Jean-Yves Chapuis

Boris Chevrot

Jean-Pierre Gonguet

Manon Loisel

Martine Long

Martine Poirot

Cédric Szabo

Martin Vanier

horizonspublics.fr

